

témoignage

«J'ai culpabilisé,
au départ»

Gabrielle, mère de Théa,
née garçon (1)

«La première fois que notre fils nous a dit que plus grand "il voulait lui aussi avoir un bébé dans le ventre", nous avons souri. Il avait 5 ans, j'étais enceinte de mon deuxième fils, cette phrase nous a semblé un classique. Mais au fil des années,

il a continué à exprimer un mal-être. Il ne nous disait pas "Je veux être une fille" mais "Je suis une fille". Il pleurait quand je l'emmenais chez le coiffeur et demandait qu'on ne lui coupe pas les cheveux. Il traversait des périodes de mélancolie. Nous sommes allés consulter un psychologue, qui nous a orientés vers une consultation spécialisée. Aujourd'hui, Théa a 18 ans et a entamé sa transition il y a un an. Ce n'est pas évident pour un parent, au départ. Je continue à faire des gaffes, à me tromper de prénom, de pronom, à dire *lui* ou *il* quand je parle de Théa avec mon mari. C'est un réflexe.

Théa était compréhensive, au début. Là je sens que de plus en plus ça la blesse. Mais c'est compliqué de balayer dix-huit ans d'habitudes. On élève un petit garçon et on retrouve une jeune fille! C'est presque comme un deuil. Je dis bien "presque". J'ai culpabilisé au départ: mère de quatre garçons, est-ce qu'inconsciemment, quand j'étais enceinte, j'aurais aimé avoir une fille? Les médecins m'ont expliqué que le souhait parental ne rentrait pas en ligne de compte. Cela m'a rassurée.»

Recueilli par Alice Le Dréau

(1) Les prénoms ont été changés

Les questionnements peuvent débuter avant la p

Rekina Katya/Ekaterina - stock.ad



témoignage

«Mon mari vit la transformation de notre fils comme un deuil»

Laurence, mère de Lisa,
née garçon (1)

«Notre enfant est enfant unique. Mon mari a vécu la transition de notre fils, pour devenir fille, comme un vrai deuil. Il s'est senti atteint dans la transmission, s'est demandé s'il avait loupé quelque chose. Il est devenu sombre, encore plus taiseux, lui qui ne parlait déjà pas beaucoup. Une nuit, je l'ai même entendu pleurer. Ce qui lui fait de la peine, c'est tout ce qu'il avait projeté sur son fils, de façon assez cliché parfois, je l'avoue (les discussions entre hommes, les soirées foot...) et la

perte de la transmission du nom. Je lui explique que sur ce dernier point, si ce n'est que ça, des solutions administratives existent. Je lui explique qu'il a plus à perdre en rompant les liens avec sa fille qu'en acceptant son changement. Pour l'instant, il reste sur la défensive, et moi j'essaie autant que je peux de faire le lien entre eux deux. Force est de constater que Lisa est heureuse, épanouie. Elle a changé de genre, mais pas de caractère: elle est toujours brillante, drôle, sa personnalité n'a pas été modifiée du tout au tout! Votre enfant ne devient pas un autre! J'ai juste une interrogation: elle a l'air sûre d'elle, mais je ne voudrais pas qu'elle ait des regrets plus tard. Mon message aux parents: écoutez votre enfant, sans jugement; parlez avec les médecins. Vous avez le droit de prendre votre temps pour accueillir la nouvelle.»

Recueilli par Alice Le Dréau

(1) Les prénoms ont été changés